

M. GUILLAUME COUTURE

M. Guillaume Couture est né à Montréal le 23 octobre 1851.

L'éminent musicien dont nous publions aujourd'hui la biographie eut des débuts assez pénibles. L'art musical, étant encore au pays, à cette époque, dans un état, pour ainsi dire, embryonnaire, il devenait difficile à la jeunesse canadienne, possédât-elle toutes les aptitudes, les aspirations et les goûts voulus, de voir fructifier ses efforts. Malgré cet état de choses, malgré l'apathie que semblait manifester la population pour l'art de la musique, M. Guillaume Couture donna tête baissée dès son jeune âge vers la vocation qu'il affectionnait si ardemment, à tel point qu'à 13 ans, on lui confiait l'orgue de Sainte-Brigide et à 16 ans, celui de Saint-Jacques, où il fut maître de chapelle jusqu'à l'âge de 21 ans.

Comme on le voit, à l'encontre du dicton, les commencements de M. Couture répondent en tous points à la réputation méritée de compositeur de talent, théoriste profond et professeur consciencieux, qu'il s'est acquise aujourd'hui tant parmi ses concitoyens qu'à l'étranger, surtout en France.

En effet, M. Couture est le seul Canadien-français dont les œuvres aient été acceptées et exécutées par la Société Nationale de Musique de Paris. Admis membre compositeur de cette société musicale, après l'examen de rigueur avec Saint-Saëns, Massenet, Bizet, Franck (le), Lalo pour comité, sur présentation de son *Memorare* pour solo, chœur et orchestre, il eut l'occasion de soumettre à sa critique plusieurs de ses œuvres qui furent acceptées d'emblée, entr'autres un *Quatuor* pour grand orchestre et qui furent exécutées par le célèbre orchestre de Edouard Colonne.

Dès son arrivée à Paris, où il a passé cinq années, M. Couture alla s'inscrire pour les examens réglementaires du Conservatoire et les passa avec distinction, ce qui lui donnait droit de suivre gratuitement les cours et le privilège d'être élève de Th. Dubois, un des maîtres de l'école contemporaine.

Durant son séjour dans la grande capitale, notre éminent musicien remporta de très beaux succès par ses compositions.

Citons à par son *Memorare* dont nous venons de parler et qui est un petit chef-d'œuvre, sa cantate *Atala* qui lui valut de sincères félicitations de tous les maîtres de l'époque, plusieurs *motets* bien touchés,

une *Grande marche* pour orchestre, et puis une *Grande fugue* pour orgue ; cette dernière fut exécutée par César Franck lui-même, le célèbre professeur d'orgue du Conservatoire de Paris.

En 1876, M. Guillaume Couture fut nommé maître de chapelle à Sainte-Clotilde, position qu'il fut forcé de quitter un an plus tard pour s'en retourner au pays.

Maintenant si l'on ajoute à cela, que pendant deux ans de son séjour à Paris, M. Couture eut le précieux et rare avantage de faire partie du cercle des intimes qui se réunissaient chez Saint-Saëns tous les lundis soirs, où l'on rencontrait la quintessence même de l'art musical à Paris, tous les grands-maîtres de la capitale, où l'on couvoyait presque toutes les illustrations artistiques de l'Europe ; si l'on songe à tous le fruit que devaient porter chez ce jeune homme, étranger, plein de dispositions et de tendances naturelles pour l'art de la musique, de caractère persévérant et ne craignant pas le travail, rempli de légitimes ambitions de parvenir, et décidé à tous faire pour se frayer un chemin à travers toutes les difficultés qui l'obstruaient ; si l'on songe, dis-je, à tous le fruit que devaient porter chez ce brillant jeune homme les conversations véritablement artistiques de ces réunions de grands-maîtres, — là, au contact de ces juges sévères en matière d'art musical, ne parlant que d'expérience, dans l'intimité de ces intelligences d'élite, où le jeune homme peut se former un jugement sûr pour l'interprétation des œuvres et assir ses connaissances d'une manière solide, — l'on s'expliquera, bien qu'ils n'en soient pas moins étonnants, — tous les succès remportés par notre jeune compatriote à Paris même, le siège des arts. C'est là un exemple frappant et à l'idée de parvenir peut accomplir de grandes choses, peut parvenir à tout.

Revenu au Canada en 1878, M. Guillaume Couture forma la société des symphonistes qui jouit d'une grande vogue à cette époque et dont le succès lui valut la position de Directeur de la philharmonique qu'il occupe depuis 1880. Tous nous savons que les concerts de cette société n'ont été qu'une suite de succès. Parmi les plus belles œuvres que M. Couture fit goûter au public de Montréal par l'entremise de cette société musicale, l'on trouve : *Beethoven*, Mont des Oliviers, Symphonie pastorale ; *Bruch* Arminius ; *Doorak*, The Spectre's Bride ; *Grieg*, Olao Trygason ; les

principaux chefs-d'œuvre de *Händel* ; *Haydn*, les Saisons, la Création ; *Mackenzie*, Story of Sayid ; *Mendelsohn*, Elie, Saint Paul, Le songe d'une nuit d'été, La nuit de Valpurgis, Symphonie écossaise ; *Mozart*, Requiem ; *Schumann*, Paradis, le Péri ; *Sullivan*, Golden Segend ; *Wagner*, le Vaisseau fantôme. Parmi les œuvres françaises, *Berlioz*, la Damnation ; *Bizet*, l'Arlésienne ; *Cherubini*, Requiem ; *Th. Dubois*, Farandolle ; *Gounod*, Gallia, Messe solennelle ; *Massenet*, Narcisse, Eve ; *Saint-Saëns*, Déluge, Oratorio de Noël, Samson et Dalila.

L'on peut dire que M. Couture, depuis une quinzaine d'années, s'est consacré au professorat. Il fut nommé professeur de théorie musicale au Girls' High School. En 1885 et en 1886 au Ladies' Educational Association. En 1892, il devint professeur dans les Ecoles des commissaires catholiques.

Depuis le 1er janvier 1893, M. Guillaume Couture occupe l'éminente position de maître de chapelle à la Cathédrale. Une innovation qu'il introduisit, depuis qu'il remplit cette importante charge, ce fut de réaliser pour voix d'hommes les messes que nous chantons, entr'autres la messe Sainte-Cécile, ce qui est absolument nécessaire, si l'on veut faire exécuter des messes pour voix inégales à voix égales. Un autre travail remarquable qu'il entreprit, ce fut d'harmoniser en contre-point fleuri plusieurs messes en plain-chant.

Un des succès de M. Couture, c'est le Montreal Amateur Operatic Club, une de ses créations personnelles. Cette société compte quatre ans d'existence et n'a vu que des succès. *The Yeoman of the Guard*, *The Gondoliers*, *Erminie* et *Iolanthe* ont été joués devant des salles archi-combles.

Venons-en maintenant au grand succès actuel de M. Couture : la Montreal Symphony Orchestra, dont il est le directeur. Cet orchestre, ce que nous avons de mieux à Montréal, n'en est qu'à son cinquième concert et jouit déjà d'une grande vogue. La salle Windsor se remplit de plus en plus à chaque concert. Les programmes sont toujours bien soignés et les œuvres bien choisies.

L'estime et la prédilection de M. Couture pour les chefs-d'œuvre français est connue. Est-ce l'influence de l'école où il s'est formé, est-ce sentiment inné chez lui, nous ne saurions nous prononcer. Le public montréalais a eu une preuve de cette grande affection qu'il porte aux maîtres de l'art français